

Ambassade de France au Maroc
Institut Français de Fès



FÈS SEMAINE

DU DOCUMENTAIRE
4^{ème} édition

du 12 au 18 mai 2010
Complexe Culturel Al Houria



33, rue Ahmed Loukili, BP 2277, Tél. : 035 62 39 21 • Fax : 0 5 35 62 52 03
www.institutfrancaisfes.com

Partenaires Officiels



Conception Rafik Lamkoulaf

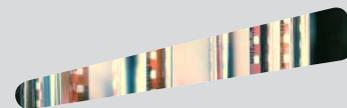
Entrée libre

SOMMAIRE

Edito

Présentation

- 1 - 12 libanais en colère
- 2 - 1958
- 3 - A road to Mecca the journey of Mohamed Asad
- 4 - Above The Ground, Beneath The Sky
- 5 - Al Mureed
- 6 - Au pays qui te ressemble
- 7 - Checkpoint Rock: songs from Palestine
- 8 - Climat de France
- 9 - Damnés de la mer (Les)
- 10 - Fatenah
- 11 - Inshallah Beijing!
- 12 - Isabelle Eberhardt ou la fièvre de l'errance
- 13 - Neighbors
- 14 - Oubliés de Cassis (Les)
- 15 - Searching for Hassan
- 16 - Shooting Muhammad
- 17 - Slingshot Hip Hop
- 18 - Sur le fil
- 19 - Un conte de faits documentaires
- 20 - Une femme de Damas
- 21 - Vidéocartographies : Aïda, Palestine



EDITO

LA SEMAINE DU DOCUMENTAIRE DE FÈS

4^{ème} édition : du 12 au 18 mai 2010

Cette édition se veut résolument optimiste et réaliste au travers d'une programmation centrée sur le Moyen Orient et le Maghreb. Si la mémoire y est présente, et que feront on sans elle de toute façon, elle est plutôt un socle sur lequel s'asseoir pour bâtir le futur et aller de l'avant. Le souffle, la dynamique, la jeunesse qui animent cette sélection sont porteurs et donnent à réfléchir sur une réalité souvent mal perçue, pour ne pas dire méconnue des Occidentaux.

Une prison du Liban permet une thérapie de groupe par le théâtre, dont on ressort marqué; le cirque par son obligation de résultat, canalise des énergies qui auraient été perdues; les musiques actuelles et traditionnelles donnent une respiration à un quotidien souvent insupportable; la compétition est un challenge où d'autres se plongent, en vue des Jeux Olympiques.

Il reste aussi ces témoignages émouvants d'une vie, d'un parcours, où la nostalgie vient bercer certains. Enfin quelques figures emblématiques ponctuent une Histoire qui, à tout instant, vient enrichir chacun de nous, par un engagement dont seul l'homme peut être capable dans les pires moments.

Jean DEDOLIN
Directeur de l'Institut Français de Fès

Cette manifestation bénéficie du soutien du Service de Coopération et
d'Action Culturelles de l'Ambassade de France au Maroc.



La 4ème session de la Semaine du documentaire de Fès se déroule du 12 au 18 mai 2010 et présente, cette année, une sélection de 21 documentaires réalisés, en 2008 et 2009, par des cinéastes arabes mais aussi par des réalisateurs européens filmant le monde arabe.

Une fois encore, les films en provenance du Moyen Orient s'imposent. Comme toujours, le contexte politique et sécuritaire domine. Mais aussi une production documentaire locale et internationale s'intéressant à cette partie du monde.

De Palestine, Rock et Hip Hop bousculent une société conventionnelle tout en côtoyant un répertoire musical traditionnel. Deux documentaires d'animation témoignent de la dure réalité des palestiniens dans des territoires occupés sans cesse grignotés.

Du Liban, des jeunes et des moins jeunes continuent à exorciser la guerre de 1975. Émerge, toutefois, un regard neuf sur un groupe d'individus frappé d'ostracisme : des prisonniers en quête de dignité.

De l'Irak, nous parvenons un « road movie », la recherche effrénée de terroristes fantômes signée par un jeune photographe français.

En Egypte et en Syrie deux enquêtes sont menées. Celle dans le quartier de *Garden City* au Caire et autour d'une femme de Damas à la recherche de son identité.

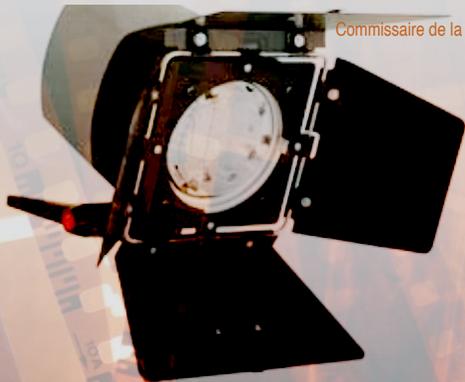
Et si le rêve d'un enfant acrobate à Alexandrie rejoint ceux d'enfants acrobates dans une école de cirque au Maroc, si le rêve d'un enfant virtuose de la banlieue de la Tunisie se concrétise par l'accès à la Yehudi Menuhin School, il n'en est pas de même pour les rêves brisés de jeunes et de moins jeunes de part et d'autre de la Méditerranée.

Des côtes marocaines arrivent des signes de détresse. Celle de pêcheurs qui n'arrivent plus à pratiquer leur métier scrutant à l'horizon « les chalutiers » de la mondialisation. En France, les vieux travailleurs tunisiens arrivés dans les années 70, quittent enfin leur bidonville *Fontblanche* pour de nouveaux logements. De l'autre côté de la méditerranée en Algérie, des jeunes, en plein désarroi, traînent leur désespoir dans le quartier Climat de France à Alger

Au-delà de la dominante sociale et politique d'un monde arabe aux prises avec ses contradictions et le conflit israélo-palestinien, les portraits de deux hommes et d'une femme proposent trois itinéraires spirituels singuliers qui ont en commun une recherche d'identité en dehors du temps et de l'espace.

Enfin, comme pour l'édition 2009, une fenêtre est consacrée à l'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech (ESAV) qui présentera les exercices documentaires que des étudiants ont réalisés après quelques mois de présence dans l'école. De l'imperfection et des nouveaux regards...

Marie-Claude Behna
Commissaire de la Semaine du Documentaire



12 libanais en colère

Mardi 18 mai, 19h

Film de clôture

Liban, 2009, couleur, vidéo, 78' (vostf)

Réalisation, production : Zeina Daccache

Image : Jocelyne Abi Gebrayel

Montage : Michèle Tyan

Son : Raëd Younan

Production : Catharsis – Lebanese Center for Drama Therapy (Liban)



L'histoire fascinante de la première troupe de théâtre de prisonniers libanais dévoile un talent musical et dramatique caché dans une sinistre prison.

Zeina Daccache, directrice de théâtre, spécialisée dans le travail avec les populations défavorisées et traumatisées, se bat pour monter le premier projet théâtral dans la plus grande prison du Liban, à Roumieh, localité au nord-ouest de Beyrouth. Pendant 15 mois, 45 détenus, certains complètement illettrés, se retrouvent et travaillent ensemble pour présenter une adaptation de la célèbre pièce de Reginald Rose, « 12 hommes en colère », renommée pour l'occasion « 12 libanais en colère ». A travers cet exutoire créatif, nous voyons les prisonniers s'unir et se transformer en un véritable ensemble professionnel. Stimulant et honnête, le récit du parcours de ces prisonniers démontre l'effet positif de l'art thérapie sur un groupe d'individus frappé d'ostracisme.

1958

Jeudi 13 mai, 19h

Liban, 2009, couleur, vidéo, 66' (vostf)

Réalisation, scénario : Ghassan Salhab

Image : Sarmad Louis

Montage : Simon El Habre

Son: Karine Bacha, Rana Eid

Musique: Vasks, Wooden Shjips, Scelsi, Asmahan

Production : About Productions (Liban)
Avec : Aouni Kawas, Zahia Salhab, Obeid Zwein, Mohamad Al Chami, Marie Sarr



« Est-ce parce que je viens d'avoir cinquante ans que je me penche sur l'année de ma naissance ? Je n'en sais trop. Voilà longtemps que je me propose de filmer aussi ma mère évoquant son propre parcours de jeune femme quittant le Liban (elle avait alors dix-sept ans), pour aller vivre avec son mari à Dakar, au Sénégal. Son premier voyage, et quel dépaysement cela devait être alors ! Elle quittait sa famille chérie, sa ville, Saïda, l'école, ses amis, son environnement, sa culture, sa langue, tout en somme. Mais l'émigration est chose si profondément inscrite dans le patrimoine libanais, une seconde nature presque... Et en cette année 1958, au mois de mai précisément, ce même mois qui m'a vu naître, de tragiques affrontements éclatèrent au Liban. Le pays fut scindé en deux, sorte de première guerre civile qui s'acheva avec un débarquement de la marine américaine. Grave crise qu'on a vite fait d'effouir avec son millier de victimes. Les différentes guerres qui ont suivi, ont fini de l'enterrer à jamais. Les médias n'ayant pas à l'époque le poids qu'ils ont désormais (et la télévision ne fera son apparition qu'en 1971 au Sénégal), les nouvelles de ce grave conflit intercommunautaire ne parvinrent pas à ma mère qui venait de me mettre au monde. Un évènement en éclipse un autre. »

A road to Mecca the journey of Mohamed Asad (La route pour la Mecque : Le voyage de Mohamed Asad)

Lundi 17 mai, 17h

Autriche, 2008, couleur, vidéo, 92' (vostf)

Réalisation : Georg Misch

Scénario : Georg Misch, Miriam Ali de Unzaga

Image: Joerg Burger

Montage : Marek Kralovsky

Son : Hjalti Bager-Jonathansson

Production: Mischief Films (Autriche) en coopération avec ORT, Arte, NMO (Hollande)

Au début des années 20, Leopold Weiss, juif viennois, prend la route du Moyen-Orient. Il y est fasciné par le désert, et l'Islam devient son nouvel horizon spirituel. Il abandonne ses racines juives, et se convertissant à l'Islam, prend le nom de Mohamed Asad. Il devient alors une des personnalités musulmanes majeures du XX^{ème} siècle, d'abord en tant que proche conseiller du roi d'Arabie Saoudite, puis en traduisant le Coran en anglais. Asad est aussi un des cofondateurs du Pakistan, avant de devenir l'Ambassadeur de cet Etat à l'ONU.

Le réalisateur retourne sur les pas de ce personnage hors du commun. Du désert de la péninsule arabique au site new-yorkais de Ground Zero, en passant par le Pakistan et le Maroc, il découvre un homme qui n'avait pas soif d'aventure, mais qui voulait jouer un rôle de médiateur entre l'Orient et l'Occident.



Above The Ground, Beneath The Sky

Mardi 18 mai, 17h

Danemark/Egypte, 2009, couleur, vidéo, 25' (vostf)

Réalisation, image, montage, son : Simon Lereng Wilmont

Production: The National Film School of Denmark



Le petit Mahmoud aime le cirque et rêve d'être acrobate au Cirque National Égyptien. Il s'entraîne donc plusieurs jours par semaine avec son mentor Kamal, qui le soutient sur ses pieds à un mètre et demi du sol dans de dangereuses et audacieuses acrobaties.

Al Mureed

Mardi 18 mai, 17h

Emirats Arabes Unis, 2008, couleur, vidéo, 87' (vostanglais)

Réalisation : Nujoom Al Ghanem

Scénario : Khalid Al Budoor

Image: Mohamad Tharwat

Montage: Mohamad Jameel

Son: Ashraf Mohsin

Production: Nujoom Al Ghanem, Emirates

Foundation, Gulf Film Festival, Abu Dhabi Music & Arts Foundation (ADMAF)



La cinéaste Nujoom Al Ghanem, à la recherche de son histoire personnelle et d'une voie soufie, rencontre le Sheikh Abdul Raheem Al-Mureed, le plus éminent soufi émirati qui vécut à Dubaï de 1902 à 2007. Elle tente dans ce documentaire d'approcher la vie et le parcours de cet homme. Un voyage qui commence une nuit de Mawlid, ou célébration annuelle de la naissance du Prophète et qui ne finit plus.

L'énergie de cette fête aux chants scandés et aux gestes rythmés nous rapportent les derniers mots et gestes du Sheikh Al-Mureed au dernier mawlid qu'il anime, avant sa mort.

Au pays qui te ressemble

Jéudi 13 mai, 19h

Liban / France, 2009, couleur, vidéo, 52' (vostf)

Réalisation : Maya Abdul Malak

Image : Claire Mathon

Son : Grégory Le Maître

Montage : Florence Bresson

Production : Kazak Productions (France)



Ce film est une quête personnelle, celle de l'histoire de la réalisatrice avec son identité, mise de côté en devenant française. C'est aussi l'exploration d'un lien nouveau avec le Liban, son pays originel, dans lequel elle a du mal à trouver sa place aujourd'hui. C'est un cheminement en trois temps, dans trois lieux, au contact de trois libanais marqués par la guerre et la perte : sa mère, l'homme qu'elle aime, et sa grand-mère

Checkpoint Rock: songs from Palestine

Samedi 15 mai, 19h

Espagne, 2008/09, couleur, vidéo, 70' (vostfranglais)
Réalisation : Fermín Muguruza, Javier Corcuera
Scénario : Fermín Muguruza
Image: Jordi Abusada
Montage : Martin Eller
Musique: Dam, Khalas, Amal Murkus, Safaa Arapiyat, Walla'at, Habib Addeek, Sabreen
Production : Filmanova, K2000 (Espagne)



Ce documentaire est un voyage dans des contrées sur lesquelles le monde pose en permanence son regard mais dont nous ne connaissons pratiquement rien. Quelle est la musique qui donne à ce lieu mythique sa voix et sa mélodie ? Quels sont les interprètes les plus représentatifs et comment vivent-ils ? Que pensent-ils du destin sans alternative qui les attend et comment y font-ils face avec leurs paroles et leurs musiques ? Des annonces publicitaires et des néons de Tel Aviv, à la pauvreté et au désespoir des territoires occupés de Cisjordanie, en passant par le grand camp de concentration qu'est devenu la bande de Gaza.

Climat de France

Vendredi 14 mai, 17h

France, 2009, couleur, vidéo, 35' (vostfr)
Réalisation, Image, Montage : Félix Albert et Luca Wyss
Production : Les inquiets (France)



Alger, 2009. Hichem, 22 ans, achète des DVD à 25 dinars et les vend à 70 au marché. Il vit à ALGER, dans le quartier *Climat de France*, enceinte d'architecture moderne de l'époque coloniale.

Damnés de la mer (Les)

Dimanche 16 mai, 19h

Maroc/Belgique, 2008, couleur, vidéo, 71' (vostfr)
Réalisation, scénario : Jawad Rhaleb
Image: Olivier Pullincks
Montage: Karima Saidi
Production : Latcho Drom (Belgique), Irene Production (Maroc)



Petite ville de la côte Atlantique du Maroc, Essaouira anciennement Mogador a été le premier port sardinier au monde. Aujourd'hui le poisson a déserté ses eaux. Par milliers, les pêcheurs d'Essaouira, de Safi, d'Agadir s'exilent plus vers le sud, à Dakhla, dans le Sahara, pour tenter une bonne pêche, qui malheureusement se transforme souvent en une pêche d'enfer. En arrière plan, le mouvement incessant de chalutiers étrangers traînant derrière eux la mort de tout un écosystème. En avant plan, la poésie, la truculence et le désespoir aux travers des portraits de petits pêcheurs privés de leur seul moyen de subsistance par un vol manifeste. Qui se partage la faute de cette mise à mort annoncée ?

«Fatenah»

Vendredi 14 mai, 17h

Palestine, 2009, animation, couleur, vidéo, 30' (vostfr)
Realisation, storyboard, animation, image: Ahmad Habash
Scénario: Saed Andoni, Ahmad Habash, Ambrogio Manenti
Montage: Saed Andoni
Son: Zaher Rashmawi
Musique: Saïd Murad
Production: Dar Films (Palestine) avec le soutien de Sabreen Association for Artistic Development, sous le patronage de World Health Organization (WHO) West Bank and Gaza



'Fatenah' est une femme gazaoui malade du cancer qui cherche désespérément à se faire soigner... Ce film d'animation, tiré d'un fait réel, détaille les difficultés des habitants de la bande de Gaza face au blocus israélien et parmi elles les conditions sanitaires et les obstacles que doivent franchir les malades s'ils veulent se faire soigner en Israël ou en Égypte.



Inshallah Beijing!

Vendredi 14 mai, 19h

Italie, 2008, couleur, vidéo, 54' (vostanglais)
Réalisation, montage : Luca Cusani,
Francesco Cannito
Scénario : Michela Sechi, Luca Cusani,
Francesco Cannito
Image : Francesco Cannito
Son : Luca Bossi, Mauro Magnani
Production : Diwan Film (Italie)

Hadhir rêve de chaussures de course. Nader s'entraîne en espérant qu'un missile ne lui tombe pas sur la tête. Zakia n'obtient pas d'autorisation pour aller s'entraîner dans une piscine israélienne...

Ce sont les athlètes de l'équipe palestinienne qui préparent, à Jéricho, les Jeux Olympiques de Pékin. « Inshallah », parce que des tas de difficultés doivent être surmontées avant d'arriver à Pékin. La plus grande : concourir pour une nation, la Palestine, qui n'existe pas encore, et qui n'a pas les moyens d'entretenir ses propres athlètes...



Isabelle Eberhardt ou la fièvre de l'errance

Dimanche 16 mai, 19h

Algérie/France, 2008, couleur, vidéo, 59'
Réalisation, scénario : Ali Akika
Images : Icham Fellah, Othmane Ramdanne
Montage : Myriam Aycaguer
Son : Djamel Bouhafs, Daniel Beccache
Production : La Lanterne Productions, La Seine TV, RTVA

Dans "Isabelle Eberhardt ou la fièvre de l'errance", le cinéaste va à la recherche des traces que la légendaire écrivaine d'origine russe a semées à partir d'El Oued en passant par Alger, Béchar, Kénadza et enfin à Aïn Séfra où elle repose à jamais dans un cimetière à l'ombre et dans le silence de ce désert qu'elle a somptueusement décrit.

Fuyant le continent où Nietzsche avait annoncé "la mort de Dieu", elle va à l'aventure dans les immensités du désert, lieu historique et mythologique des

croyances monothéistes, pour assouvir son besoin de spiritualité et se découvrir une nouvelle identité, elle qui a tant souffert du « néant » du père et de l'exil en Suisse, loin de son pays la Russie qu'elle n'a jamais connue mais qu'elle a toujours fantasmée et chérie.

Neighbors (Voisins)

Samedi 15 mai, 17h

Egypte, 2009, couleur, vidéo, 105' (vostf)
Réalisation: Tahani Rached
Scénario: Tahani Rached, Mona Assaad
Image: Nancy Abdel-Fattah
Montage: Mohamed Samir
Son: Sameh Gamal, Salma Radwan, Islam Gouda, Mohab Marwan, Ahmad Gaber
Production : Karim Gamal El Din/Studio Masr (Égypte)

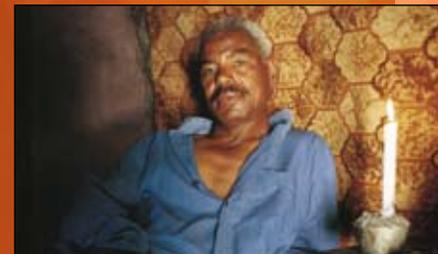


Garden City, un petit quartier du Caire est loin d'être sans importance. Au début du 19e siècle, il fut le centre des affaires politiques internationales de la capitale égyptienne. Le film nous fait découvrir ces villas abandonnées, ces immenses salles de réceptions, ces ambassades étrangères, ces commerces menacés et ces toits terrasses. Les maisons se font témoins à mesure qu'elles dévoilent les remous de l'Histoire. Ces demeures et leurs riverains parlent d'une voix pour décrire l'espoir, la chute et la survie. Loin du politiquement correct, un pan de vérité apparaît au-delà des clichés.

Oubliés de Cassis (Les)

Lundi 17 mai, 19h

Algérie/France, 2008, couleur, DV Cam, 71' (vostf)
Réalisation : Sonia Kichah
Image : Carole Sainsard
Son : Nicolas Orsini
Montage : David Pujol
Production : Movie Da Productions, Seafilms Productions (France)



La carrière « Fontblanche » est l'un des derniers bidonvilles de France en bordure de Cassis (France). Un village sans nom, sans enfants ni femmes, qui abrite des Tunisiens venus dans les années 1970, contrat en main, pour construire les villas de la cité balnéaire. En octobre 2005, le village improvisé et insalubre où ils habitent depuis 35 ans est détruit, pour être remplacé par une résidence sociale. Ce documentaire raconte la mémoire et les histoires individuelles de certains de ces hommes fragilisés par des années d'exil, de sacrifices, d'abnégation de leur vie pour subvenir aux besoins de leurs familles restées au pays. Au milieu de cet amoncellement de cahutes de fortune, la vie se rythme autour des repères sociaux et culturels reconstruits à l'identique du village natal. La perspective du nouvel habitat est pour eux un deuxième déracinement. Une violence diffuse, qui met en lumière l'ambivalence du relogement, la reconstruction d'une nouvelle vie.



Searching for Hassan

Lundi 17 mai, 19h

France, 2009, couleur, Hi8, 63' (vostf)
Réalisation, scénario, image : Édouard Beau
Son : Gil Savoy
Montage : Jeremy Gravayat
Production : Édouard Beau Production (France)

«Novembre 2007. On me propose de partir photographier un bataillon de soldats kurdes de l'armée irakienne. À Mossoul. J'ai 48 heures pour

me décider. Je pars. Là-bas, un ami me donne sa vieille caméra Hi8, avec dix cassettes. Je suis photographe. Je n'ai jamais filmé. Je n'ai jamais vu la guerre. Un mois durant, je reste au côté de ces soldats, et je filme, malgré tout, leur quotidien. Attente, temps morts, traversées sans fin de cette ville, à la recherche de terroristes introuvables.»



Shooting Muhammad

Vendredi 14 mai, 19h

Italie, 2009, couleur, vidéo, 50' (vostglais)
Réalisation, montage : Luca Cusani, Francesco Cannito
Scénario : Michela Sechi
Image : Francesco Cannito
Production : Diwan Film (Italie)

“Dans ma classe il y a 13 étudiants, la moitié d'entre eux sont des colons ultra orthodoxes et ils me haient, ou si on veut, ils ne m'aiment pas”.

Imagine que tu sois un réfugié palestinien de 21 ans. Imagine que tu prennes l'autobus tous les jours pour aller étudier dans une université située à l'intérieur d'une colonie israélienne. Imagine que tu sois le seul étudiant arabe de ta classe.

Ceci est l'histoire d'un jeune homme écrasé par deux mondes qui se craignent et se haïssent réciproquement.

Slingshot Hip Hop

Mercredi 12 mai, 20h,
Film d'ouverture à la Place Boujloud

Syrie/Palestine/USA, 2008, couleur, vidéo, 83' (vostf)
Réalisation: Jackie Reem Salloum
Image: Waleed Zaiter
Montage: Jackie Reem Salloum , Waleed Zaiter
Son: Bill Seery
Production: Rumzi Araj, Jackie Salloum, Waleed Zaiter



« Je suis, tu rap, il s'exprime. Nous revendiquons, vous nous opprimez, elles se révoltent. Le hip hop, outil de revendication culturelle, de la Palestine au Québec. »

A priori, Palestine et hip hop ne vont pas ensemble. La documentariste Jackie Reem Sal-loum démontre ici le contraire ! Qu'ils habitent Gaza, la Cisjordanie ou Israël, de jeunes Palestiniens et Palestiniennes “rappent” en arabe pour dénoncer, protester, revendiquer. Et, peut-être, et avant tout, pour ne pas étouffer. Pendant cinq ans, la réalisatrice a filmé cette nouvelle génération qui crie ainsi sa révolte et ses frustrations. Elle s'est plus particulièrement focalisée sur deux groupes : DAM, basé près de Tel Aviv, et PR, de Gaza. Slingshot hip hop, le hip hop du lance-pierre, est plus qu'un document sur un genre musical. Il s'adresse autant aux amateurs de “flow” qu'à ceux que la question palestinienne interpelle.

Sur le fil

Dimanche 16 mai, 17h

Maroc, 2009, couleur, vidéo, 52' (vostf)
Réalisation, image, montage : Wahid El Moutanna
Production : Ali N' Productions (Maroc)



Hajar et Badr sont deux enfants dont la rue a volé une grande part de leur enfance. A 10 ans, Hajar doit prendre déjà le relais de sa mère décédée, et s'occuper de sa petite sœur.

Badr, qui n'a jamais goûté le lait de sa mère, grandit auprès d'un grand père Gnaoui, musicien des rues.

Les deux jeunes gens se croisent dans une école de cirque, un espace protégé, mais qui réclamera d'eux une immense exigence : un changement immédiat et radical qui les amènera à avancer.



Un conte de faits documentaires

Jeudi 13 mai, 17h

Tunisie, 2010, couleur, vidéo, 85' (vostf)
Réalisation et conception : Hichem Ben Ammar
Image: Hatem Nechi , Abdessabour Belarbi,
Hichem Ben Ammar, Rabii Messaoud, Anne
Closset, Louise Purnell, Elodie Colomar,
Walid Maltar
Son: Tarek Ben Gzaïel, Aymen Braïek, Yazid Chebbi
Montage: Inès Chérif, Samed Hajji
Production : 5/5 Productions (Tunis)

Dans une banlieue populaire de Tunis, un tromboniste de fanfare rêve que son fils devienne un grand musicien. S'appropriant le rêve du père, l'enfant développe des aptitudes extraordinaires qui lui permettent d'accéder à la Yehudi Menuhin School, une académie ayant pour vocation de former des jeunes virtuoses en provenance du monde entier.

Ce documentaire retrace les étapes ponctuées d'épreuves de cet itinéraire peu commun en s'interrogeant sur la nature de la virtuosité et sur le statut de l'exception dans un contexte plutôt conformiste...



Une femme de Damas

Dimanche 16 mai, 17h

Syrie/Danemark, 2008, couleur, vidéo, 53' (vostf)
Réalisation, scénario, montage : Diana El Jeiroudi
Image : Joude Gorani
Son : Dahna Abourahme
Production: Proaction Film (Syrie), Final Cut
Film Production (Danemark)

Dans un milieu traditionnel à Damas, Manal doit prouver son excellence en tant que femme au foyer. Mais elle tient à son rêve personnel de reprendre le travail. Tandis qu'elle essaie frénétiquement de tout faire, ses deux filles sont hypnotisées par le visage souriant qu'elles voient tous les jours à la télévision : Fulla, la célèbre poupée arabe. Derrière le sourire de Fulla se trouve un directeur marketing qui sait bien que les traditions sociales de Damas sont des produits qui se vendent très bien. En personnifiant ces traditions, Fulla a pu détrôner Barbie non seulement en Syrie mais dans tout le monde arabe.

Vidéocartographies : Aïda, Palestine

Vendredi 14 mai, 17h

France/Palestine, 2008, N&B, DV, 46' (vostf)
Réalisation, scénario, image, montage,
son : Till Roeskens
Voix et dessins : les habitants du camp
Aïda, Palestine
Production Till Roeskens, en partenariat
avec Al-Rowwad Cultural and Theatre
Trainig Center, Aida, Palestine



« J'ai demandé aux habitants du camp Aïda à Bethléem d'esquisser des cartes de ce qui les entoure. Les dessins en train de se faire ont été enregistrés en vidéo, de même que les récits qui animent ces géographies subjectives. À travers six chapitres qui forment autant de courts-métrages potentiellement indépendants, vous découvrirez pas à pas le camp de réfugiés et ses environs, vous suivrez les trajets de quelques personnes et leurs tentatives de composer avec l'état de siège sous lequel ils vivent. Un hommage à ce que j'appellerai résistance par contournement, à l'heure où la possibilité même de cette résistance semble disparaître ».



www.esavmarrakech.com

L'École Supérieure des Arts Visuels de Marrakech (ESAV) forme des professionnels du cinéma, de la télévision (réalisateur, chef opérateur, ingénieur du son, monteur), et de la communication visuelle (arts graphiques et multimedia). Son ambition est de repérer de futurs talents et de faire naître une nouvelle génération d'artistes qui répondront aux besoins de compétences d'un secteur particulièrement dynamique et en pleine expansion. Nouveau laboratoire de la création audiovisuelle au sud de la Méditerranée, l'ESAV se veut aussi une école du « regard » ainsi qu'une plateforme de promotion des valeurs de la diversité culturelle.

Initiée et financée par la Fondation Susanna Biedermann (Suisse) en partenariat avec l'université Cadi Ayyad de Marrakech, l'ESAV a mis en place un fonds de bourses et s'ouvre à l'international. Ouverte en 2006, elle accueille aujourd'hui 3 promotions soit 100 étudiants (dont 8 d'Afrique subsaharienne) ; 58 d'entre eux sont boursiers.

DEPARTEMENT CINEMA AUDIOVISUEL

4 filières : réalisation, image, son, montage

3 filières pour le master : master en production, master en réalisation, master son.

DEPARTEMENT DESIGN GRAPHIQUE-MEDIA DESIGN

2 filières : design graphique, media design.

Jeunes talents

Les films présentés dans le cadre de la Semaine du Documentaire sont des exercices réalisés par des étudiants de 1ère et 2ème années du département cinéma en 2010.

Ce travail a été encadré par des réalisateurs des ateliers Varan et a reçu le soutien de l'Ambassade de France au Maroc.

El Roua

Vendredi 14 mai, 16h

De Hanaa Amrahou, 2009, 10'

C'est l'histoire d'une petite famille de trois personnes qui vivent une vie qui pour eux semble normale, mais que la plupart des gens considèrent comme misérable.

Light Contact

Vendredi 14 mai, 16h

De Tarik Jainat, 2009, 13'11

L'histoire d'une femme voilée championne du Maroc en Light Contact et d'autres sports d'arts martiaux. Elle a plus de 20 prix. Avec toutes ces préoccupations sportives, elle mène une vie de couple assez parfaite.

Maintenant, les cowboys sont morts

Samedi 15 mai, 16h

De Youssef Maman, 2009, 13'34

Pendant que l'industrie cinématographique au Maroc commence à prendre de l'élan, les salles de cinéma commencent à fermer en masse. Quand j'étais enfant, j'ai rêvé de faire des films dans une salle de cinéma, maintenant que mon rêve est réalisé c'est sa mort que je suis en train de filmer.

Opium

Samedi 15 mai, 16h

De Alaa AKAABOUN, 2009, 10'16

Prison symétrique ; d'un côté virtuelle et de l'autre architecturale.

Peaux de Chagrin

Vendredi 14 mai, 16h

De Saida JANJAGUE, 2009, 13'22

La vie quotidienne des tanneurs dans une tannerie à Marrakech. Le documentaire aborde leurs problèmes, leur souffrance et en même temps l'ambiance qui règne au sein de la tannerie. En effet, les tanneurs essaient d'oublier leur peine en chantant, en écoutant et en jouant de la musique, ce qui rend cette tannerie vraiment différente et originale des autres, autrement dit une tannerie musicale.

Pierres et feu

Samedi 15 mai, 16h

De Rim Mejdj, 2009, 12'32

La vie d'une famille Amazigh entre les montagnes de l'Atlas et la ville de Marrakech.

PROGRAMME

Complexe Culturel Al Houria

Mercredi 12 mai

Ouverture Place Boujloud

- 20h **Slingshot Hip Hop** de Jackie Reem Salloum
Palestine-États-Unis (2008) 90' **En présence de la réalisatrice**

Jeudi 13 mai

- 17h **Un conte de faits documentaires (Kene ya ma kene fin hadha ezzamene)** de Hichem Ben Ammar, Tunisie (2009) 85'
- 19h **Au pays qui te ressemble** de Maya Abdel Malak, Liban-France (2009) 52'
1958 de Ghassan Salhab, Liban (2009) 66'

Vendredi 14 mai

- 16h **Films de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels (ESAV)**
El roua de Hanaa Amrahou, (2009) 10'
Peaux de Chagrin de Saida Janjague (2009) 13'22
Light Contact de Tarik Jainat, (2009) 13'11
- 17h **Climat de France** de Félix Albert et Luca Wyss, France (2009) 35'
Fatenah Film d'animation de Ahmad Habash, Palestine (2009) 30'
Vidéocartographies : Aïda, Palestine de Till Roeskens, France, Palestine (2008) 46'
- 19h **Shooting Muhammad** de Luca Cusani et Francesco Cannito, Italie (2009) 52'
Inshallah Beijing! de Luca Cusani et Francesco Cannito, Italie (2008) 54'
En présence du réalisateur

Samedi 15 mai

- 16h **Films de l'Ecole Supérieure des Arts Visuels (ESAV)**
Opium de Alaa AKAABOUN, (2009) 10'16
Maintenant, les cowboys sont morts de Youssef Maman, (2009) 13'34
Pierres et feu de Rim Mejdi, (2009) 12'32

- 17h **Neighbors (Voisins)** de Tahani Rached, Egypte (2009) 105'

- 19h **Checkpoint Rock : songs from Palestine** de Fermín Muguruza et Javier Corcuera, Espagne (2008/2009) 70 min

Dimanche 16 mai

- 17h **Sur le Fil** de Wahid El Mountanna, Maroc (2009) 52'
En présence du réalisateur
Une femme de Damas de Diana El Jeiroudi, Syrie-Danemark (2008) 53'
- 19h **Isabelle Eberhardt ou la fièvre de l'errance** de Ali Akika, Algérie-France (2008) 59'
Les Damnés de la mer de Jawad Rhaleb, Maroc-Belgique (2008) 71'

Lundi 17 mai

- 17h **A road to Mecca the journey of Mohamed Asad** de Georg Misch, Autriche (2008) 92'
- 19h **Searching for Hassan** de Édouard Beau, France (2009) 63'
Les Oubliés de Cassis de Sonia Kichah, Algérie-France (2008) 71'
En présence de la réalisatrice

Mardi 18 mai

- 17h **Above The Ground, Beneath The Sky** de Simon Lereng Wilmont, Danemark-Egypte (2008) 25'
Al-Mureed de Nujoom Al Ghanem, Emirats Arabes Unis (2009) 72'

Clôture de la Semaine du Documentaire

- 19h **12 libanais en colère** de Zeina Daccache, Liban, (2009) 78'
En présence de la réalisatrice

Contact

Institut Français de Fès, 33 rue Ahmed Loukil, BP 2277, Fès
Tél : 05 35 62 39 21 / 62 35 40 - Fax : 05 35 62 52 03
www.institutfrancaisfes.com
info@institutfrancaisfes.com